



**Tiziano Fratus**  
**Agreste** (extraits)

*Voix Vives*  
de méditerranée en méditerranée



# Tiziano Fratus

**Agreste** (estratti)

**Agreste** (extraits)

**Agreste** (extracts)

Traduction en français : Karine Albanti et Robert Weis

English translation : Eleonora Matarrese

## 1

### POESIA CON ALBERI RIGOGLIOSI

Non c'è spazio nella poesia per la voce degli alberi, ogni volta che vedete un albero in versi c'è un uomo accanto, piccolo-piccolo, diremmo nascosto, celato (meglio) che sussurra qualcosa, è questo qualcosa che si rafferma sulla pagina, è questo qualcosa sussurrato che arriva sensibilmente al lettore.

Il lettore di poesia non conosce la voce degli alberi, il lettore di poesia conosce la voce che un uomo piccolo-piccolo sussurra al suo fianco, prendendone il posto, facendosi credere, travestendosi da arboribonzo, da mendicante dei boschi, da abitante ramingo in foresta. Il lettore si sente rassicurato dalle voci appena-appena sussurre, non è pronto ad ascoltare la voce cavernosa degli alberi, una voce che sa di strappi, come se le pagine di questo libro venissero strapazzate tutte insieme, divelte, scartate, scartavetrate. Non c'è spazio nella società degli uomini per la vera voce degli alberi, e nemmeno qui, in queste righe, in questa poesia, la troverete: ci vorrebbe una buca troppo profonda, un orecchio troppo grande, un sentiero troppo sconosciuto

## 1

### POESIE AVEC DES ARBRES LUXURIANTS

Nulle place dans la poésie pour la voix des arbres,  
chaque fois que vous voyez un arbre en vers,  
un homme se trouve tout près, tout petit, caché  
dirions-nous, dissimulé (c'est mieux) qui susurre  
quelque chose, ce petit quelque chose  
qui demeure sur la page, ce petit quelque chose  
susurré parvient ostensiblement au lecteur.

Le lecteur de poésie ne connaît point la voix des arbres,  
Le lecteur de poésie connaît la voix qu'un homme  
tout petit susurre à ses côtés, prenant sa place,  
se faisant passer pour lui, en se déguisant en arbre-bonze,  
en mendiant des bois, en habitant errant dans la forêt.

Le lecteur se sent rassuré par les voix légèrement  
susurrées, il n'est pas prêt à écouter la voix caverneuse  
des arbres, une voix aux relents de déchirures, comme  
si toutes les pages dudit livre étaient déchirées dans  
le même temps arrachées, abandonnées, écartées.

Aucune place dans la société des hommes pour  
la véritable voix des arbres, et pas même ici, dans  
ces lignes, dans cette poésie, vous ne la trouveriez:  
un trou trop profond serait nécessaire, une  
oreille trop grande, un chemin par trop inconnu

2

## NOSTRA SIGNORA DELLA LONTANANZA

L'abitante delle pianure guarda lontano, Dio è remoto, abita forse dove sorge il sole, radica forse dove la sera cala e scompare, crede che esista un posto nel quale riposano gli antenati che non ti lasciano mai solo, tutto questo spazio deve avere un senso, un profondo significato, mistico o religioso, spirituale, un precedente per giustificare l'idea d'una vita nel dopo? Oppure è tutto soltanto un fuoco fatuo? L'abitante delle pianure attende sempre un rumore, un improvviso, qualcosa che faccia sollevare la testa, che suggerisca di chinare lo sguardo, che porti ad allungare il passo o a fermarsi, come un chiodo nella terra grassa. Quella cascina, la strada, il lungofiume, la bicicletta e la signora anziana che nonostante la sua veneranda età ancora sfida la brina e l'incedere classico dell'inverno, prega il giallo dei fiori di tarassaco nell'erba, e si inginocchia ruvidamente sui gradini della chiesa diroccata dedicata a San Biagio, patrono dei pastori, dei contadini come lei, protettore delle gole. Siamo nei passi, sussurra, nelle attese, giganti

2

## NOTRE-DAME DE L'ELOIGNEMENT

L'habitant des plaines regarde au loin, Dieu  
est ailleurs, il habite peut-être là où point le soleil,  
prend racine peut-être là où le soir tombe et disparaît,  
il croit qu'il existe un endroit où reposent les ancêtres  
qui jamais ne te laissent seul, tout cet espace  
doit avoir un sens, une signification profonde,  
mystique ou religieuse, spirituelle, un avant  
pour justifier l'idée d'une vie après?

Ou tout ceci n'est que chimère?

L'habitant des plaines attend toujours  
un bruit, un imprévu, quelque chose qui fasse  
lever la tête, qui invite à baisser le regard,  
qui amène à allonger son pas ou à s'arrêter,  
à l'image d'un clou dans la terre grasse.

Cette ferme, la route, le bord de la rivière,  
la bicyclette et la vieille dame qui en dépit de  
son âge vénérable défie encore le gel et  
l'avancement habituel de l'hiver, elle prie le jaune  
des fleurs de pissenlit dans l'herbe et s'agenouille  
brusquement sur les marches de l'église en ruine  
dédiée à Saint Blaise, patron des bergers,  
des paysans comme elle, protecteur des gorges.

Nous sommes dans les pas chuchote-t-elle,  
dans les attentes, gigantesques

3

### **I GATTI NASCONO NELLE NOCI**

Non tutti i bambini sanno che i gatti nascono nelle noci, hai capito? Nelle noci. Basta spezzare il guscio a mezzanotte, se c'è luna piena, per vedere il piccolo seme di gatto bianco che prepara l'idea della nascita. Se invece la luna è buia la bestiolina sarà nera. Pezzata, maculata, bicolore se la luna cresce o decresce. I gattometri la chiamano Immanenza Nocifera. Non tutti i bambini sanno che le noci sono le incubatrici dei gatti, per questo preferiscono nasconderle sotto il cuscino, perché da tempo hanno smesso di credere alla fatina buona e all'arrivo del postino col cappello rosso. Tutto quel che si presenta intatto va conservato con cura

4

### **GOTICO PIANEGGIANTE**

Sai perché le gazze scompaiono la notte? Si coricano negli sguardi di coloro che ammirano il paesaggio, sono uccelli confessionali, prediligono nidi interiori. Pare che certe famiglie possano abitare nello stesso ospite per generazioni, di fatto diventano animali assai longevi, come i cristiani imparano anche a ripetere certe parole. Piccolo dizionario gazzese-italiano...



### 3

#### LES CHATS NAISSENT DANS LES NOIX

Tous les enfants ne savent pas que les chats naissent dans les noix, tu entends? Dans les noix. Il suffit de casser leur coquille à minuit, à la pleine lune, pour voir une petite graine de chat blanc mûrissant l'idée de naître. En revanche si la lune est noire la créature sera de jais. Tachetée, chamarrée, bicolore si la lune est croissante ou décroissante. Les chatmètres la prénomment Immanence Noisible. Tous les enfants ne savent pas que les noix sont des couveuses à chats, c'est pourquoi ils préfèrent les dissimuler sous leur coussin, car depuis longtemps ils ont cessé de croire à la bonne fée et à l'arrivée du facteur au chapeau rouge. Tout ce qui apparaît intact se doit d'être méticuleusement protégé

### 4

#### GOTHIQUE DE PLAINE

Sais-tu pourquoi les pies disparaissent la nuit? Elles se couchent dans le regard de ceux qui admirent le paysage, ce sont des oiseaux confessionnels, elles privilégient les nids intérieurs. Il semblerait que certaines familles peuvent loger dans le même hôte pendant des générations, en effet elles deviennent des animaux à la très grande longévité, à l'image des gens du peuple elles apprennent également à répéter certains mots. Petit dictionnaire pie-italien...

5

## VERGINE DELLA RUGIADA

Rinate tra le nebbie e le foschie, mattine  
senza testa, alberi senza fronda, una  
danza, un lento diradarsi di inverni.  
E poi candele accese dietro le finestre,  
e una giovane strega apprendista  
coi fiori di camomilla intrecciati  
tra i capelli, fili d'oro da pettinare.  
Attende i responsi della Madre Terra:  
Ascoltare gli elementi per interpretare  
il futuro, o una cosa del genere, i libri  
suggeriscono un tono da sacerdotesse.  
Il primo sole spinge i mondi nascosti  
sotto terra, se ne nutrono le radici, le  
senti mentre succhiano con avidità  
l'umidità? I campi della brughiera  
sono distese di cristalli preziosi, la luce  
che cresce li attraversa e quasi lo senti  
il rumore delle cose che pietrificano,  
i vetri lievemente scossi, uno scenario  
perfetto, levigato, a suo modo eterno?  
Appena li sfiori evaporano in gocce gelate,  
precipitazioni a bassa quota, una foresta  
di fiori secchi e fili d'erba bruniti ritorna  
allo stato liquido, pianto generale, e lei,  
vergine delle rugiade, si bacia le mani e  
pronuncia incantesimi in un probabile latino.  
Sua madre è una stria, sua nonna è stata  
una stria, noi solitarie strie di campagne

## 5

### VIERGE DE LA ROSEE

À nouveau nées dans les brouillards et  
les brumes, matins sans tête, arbres sans feuilles,  
une danse, un lent amenuisement des hivers.  
Et après quoi des bougies allumées derrière  
les fenêtres, et une jeune apprentie sorcière  
aux fleurs de camomille tressées  
dans les cheveux, fils d'or à peigner.  
Elle attend les réponses de la Terre Mère:  
Écouter les éléments pour interpréter  
le futur, ou une chose de ce style,  
les livres soufflent un ton de prêtresses.  
Le premier soleil exhorte les mondes  
cachés sous terre, les racines s'en nourrissent,  
les entends-tu tandis qu'elles aspirent l'humidité  
avec avidité? Les champs de bruyère  
sont constellés de précieux cristaux,  
la lumière croissante les traverse et perçois-tu  
sensiblement le son des choses qui se pétrifient,  
les verres légèrement secoués, un scénario  
parfait, lustré, éternel à sa façon?  
Sitôt que tu les effleures ils s'évaporent  
en gouttes gelées, précipitations à basse altitude,  
une forêt de fleurs séchées et de brins d'herbe  
brunis retourne à l'état liquide, pleurs unanimes,  
et elle, vierge de la rosée, se baise les mains et  
profère des incantations dans un plausible latin.  
Sa mère est une vieille sorcière, sa grand-mère  
a été une vieille sorcière, nous,  
les sorcières solitaires des campagnes

6

## IL PASSERO SPOSO

Un passero dall'aspetto fragile si è posato malfermo sulla tua spalla, quasi non ci hai fatto caso, per non spaventarlo hai finto di non notarlo, tu e lui mai così vicini: Caro sposo, quanto tempo è trascorso? È proprio vero che tutto rimpicciolisce, non ti ho mai visto così minuto, eh, non ci si può mica fidare delle persone... e anche tu – dice a me – che sbirci tanto, ieri eri un monello, oggi un vecchio barboso. Poi si è chinata sulla sua piccola testa di piuma, ha sussurrato qualcosa che nemmeno Dio ha sentito. Il passerò è volato via e i grandi occhi si sono chiusi, chissà quale verità sarà andato a seminare, il cielo comunque sembra oramai maturo per accogliere fiumi in piena che sterrano in pianura

6

## LE MOINEAU MARIE

Un moineau à l'apparence fragile s'est posé chancelant sur ton épaule, tu ne lui as prêté que peu d'attention, afin de ne pas l'effrayer tu as feint de ne pas le remarquer, toi et lui jamais aussi proches: Cher époux, combien de temps est passé? Assurément tout rétrécit, je ne t'ai jamais vu aussi menu, eh bien!, on ne peut vraiment pas se fier aux personnes... et même toi – me dit-elle – qui mates tellement, tu étais hier un coquin, aujourd'hui un vieux casse-pieds. Elle s'est ensuite penchée sur sa petite tête de plume, elle a susurré quelque chose que même Dieu n'a pas saisi. Le moineau s'est envolé et les grands yeux se sont fermés, qui sait quelle vérité il est allé semer, le ciel toutefois semble désormais prêt à accueillir les rivières en crue qui labourent la plaine

7

## L'UOMO CHE MANGIAVA LE RONDINI

C'era una rondine che entrava ed usciva dalla sua piccola testa di montanaro, nidificava e accudiva i cuccioli pigolanti con la pazienza del ragno violino, che gioia negli occhi per tutta quella festa gratuita! un carnevale che fioriva dall'alba al tramonto, e quando s'incamminava tra la gente dissimulava fischiando, per non farsi accorgere, nel paese le rondini le avevano scacciate, non le volevano, sporcano diceva qualcuno, portano malattie, dicevano altri, sono vestite di nero come certi becchini che è meglio suavia non avere proprio sulla porta di casa. A ottobre piangeva puntuale come il mal di ossa al cambio di luna, tornate! tornate! ripeteva ogni volta e preparava all'arrivo ruminoso dell'inverno, incortecciandosi come un vecchio tiglio da cimitero, perdeva le foglie e le parole pietrificavano: la neve stava per inventarsi

7

## L'HOMME QUI MANGÉAIT DES HIRONDELLES

Une hirondelle entrait et sortait de sa petite tête  
de montagnard, elle nidifiait et s'occupait de ses  
petits piailleurs avec la patience de l'araignée violoniste,  
quelle joie pour les yeux que cette fête gratuite!  
Un carnaval qui fleurissait de l'aube au  
coucher du soleil, et quand il avançait entre  
les personnes il se camouflait en sifflotant, pour  
ne pas attirer l'attention, au pays ils avaient  
chassés les hirondelles, ils n'en voulaient pas,  
l'un disait elles salissent, elles amènent des maladies,  
disaient les autres, elles sont vêtues de noir comme  
certains fossoyeurs il est donc préférable allons bon  
de ne pas les avoir sur le pas de la porte. En octobre  
il pleurait ponctuel comme une douleur osseuse  
au changement de lune, revenez! revenez! répétait-il  
à chaque fois et il se préparait à l'arrivée ressassée  
de l'hiver, revêtant son écorce à l'image d'un vieux  
tilleul de cimetièrre, il perdait ses feuilles et les mots  
se figeaient: la neige était sur le point de se réinventer

8

## PUNTEGGIATURA

La fine di un amore non arriva coi litigi,  
nel prevedibile chiasso delle voci grosse,  
i marosi che si schiantano sulle rocce.  
Gli sciaaff, i craaack, gli splaaaash...  
Te ne accorgi nel silenzio, nel concerto  
modesto delle piccole cose, quando  
ne sei certo non hai più niente da dirle.  
Una tazza sul tavolo, il cucchiaino spaiato,  
pochi granelli di zucchero e la luce neutra.  
Le sue labbra non ti appartengono più,  
i suoi occhi non ti cercano, ti tollerano.  
Ieri eravate insieme, domani in due case  
distinte, poco importa se soli o nel letto di altri.  
Le rondini comunque festeggiano il nuovo sole,  
accolgono e disturbano il risveglio della città



## 8

### PONCTUATION

La fin d'un amour ne filtre pas dans les  
disputes, dans l'éclat prévisible des voix  
fortes, la houle s'éclatant sur les rochers.  
Les clac, les craaac, les splash...  
Tu t'en rends compte dans le silence, dans  
le modeste concert des petites choses, quand  
tu es certain de ne plus rien avoir à lui dire.  
Une tasse sur la table, la cuillère à café dépareillée,  
quelques grains de sucre et une lumière banale.  
Ses lèvres ne t'appartiennent plus, ses  
yeux ne te cherchent pas, ils te tolèrent.  
Hier vous étiez ensemble, demain dans deux maisons  
distinctes, peu importe si seuls ou dans le lit d'autrui.  
Les hirondelles célèbrent néanmoins le nouveau soleil,  
accueillent et perturbent le réveil de la ville

**IL PRANZO DEI FRATUS**

Wojtyla in televisione, è domenica mattina,  
la messa e i fedeli in ordine in piazza San Pietro,  
e i fedeli in disordine dietro gli schermi,  
disseminati nelle abitazioni. Si imbandiscono  
le tavole, le pentole borbottano, i sughi, le polente,  
le braciocchie, le sedie ruggiscono e le pance sibilano.  
Il vecchio albero resiste ai venti ostili, è una maschera  
di cortecce, le mani come radici sempre più piccole  
si aggrappano al bastone che fu di Pietro.  
Mia nonna si accarezza il cuore di cartapesta  
mentre osserva e prega, a fior di labbra, in latino,  
la senti? Lei che a malapena riesce a scrivere  
qualcosa di vagamente italiano, sa citare Cicerone,  
sa citare i senatori della più antica Repubblica.  
Poverino, dice ogni volta, poverino, soffre,  
ha bisogno delle nostre preghiere e quasi piange.  
Noi apparteniamo ad un altro regno, guardiamo  
quest'uomo polacco e guardiamo la nonna  
come si osservano le ossa di un brontosauo  
esposte in un museo, forse vorremmo anche noi  
pregare per farla contenta, per non lasciarla sola  
nel suo atto di dolore quotidiano e perpetuo,  
per aiutarla in questo primo atto di una guerra  
con la morte che prima o poi si porterà via tutto,  
il Papa, lei, i credenti e chi verrà dopo di noi.  
Scusate, ma c'è ancora un po' di sugo ai funghi?

**DEJEUNER CHEZ LES FRATUS**

Wojtyla à la télévision, dimanche matin,  
la messe et les fidèles en rangs place Saint Pierre,  
et les fidèles dispersés devant leur écran,  
éparpillés dans les maisons. On dresse la table,  
les casseroles gargouillent, les sauces tomate, les polentas,  
les côtelettes, les chaises rugissent et les estomacs sifflent.  
Le vieil arbre résiste aux vents hostiles, il est un masque  
d'écorces, les mains comme des racines toujours plus petites  
se cramponnent au bâton qui appartenait à Pierre.  
Ma grand-mère caresse son cœur de papier mâché  
tandis qu'elle observe et prie, du bout des lèvres,  
en latin, l'entends-tu? Elle qui parvient à peine à écrire  
quelque chose de vaguement italien, elle peut citer Cicéron,  
elle peut citer les sénateurs sous la plus antique République.  
Le pauvre, dit-elle à chaque fois, le pauvre, il souffre,  
il a besoin de nos prières et elle pleure presque.  
Nous appartenons à un autre règne, nous regardons  
cet homme polonais et nous regardons notre grand-mère  
comme on observe les ossements d'un brontosauve  
exposés dans un musée, peut-être voudrions-nous aussi  
prier pour la rendre heureuse, pour ne pas la laisser seule  
avec son acte de pénitence quotidien et perpétuel,  
pour l'aider dans ce premier acte d'une guerre  
contre la mort qui tôt ou tard emportera tout, le Pape,  
elle, les croyants et ceux qui viendront après nous.  
Excusez-moi, mais y a-t-il encore un peu de sauce forestière?

10

## E LE MONTAGNE ATTENDONO

Remote le montagne attendono, solitarie, in traducibili.  
Quei piccoli uomini cercano di arpionare uno spirito  
che semplicemente non esiste, convinti forse di  
guadagnare qualche anno sottoforma di roccia,  
le mani aggrappate, gli sguardi rannuvolati, così.  
In sottofondo c'è il pianoforte di Eleni Karaindrou,  
tu sai che nei cuori agisce la composta ingenerosità  
cara ai devoti di una religione occulta, si vive  
purtroppo con l'ambizione di cambiare il mondo  
a parole, pergamene cucite nella pelle come se  
fossero sale nella terra, come se l'alternarsi dei giorni  
e dei mesi dipendesse da queste ascese liriche.  
E invece le montagne attendono, solitarie, in traducibili

10

## ET LES MONTAGNES ATTENDENT

Lointaines les montagnes attendent, solitaires, intraduisibles.  
Ces petits hommes essaient d'attraper un esprit qui n'existe  
simplement pas, persuadés de gagner peut-être quelques années  
sous la forme de roche, les mains agrippées, les regards assombris,  
comme cela. En fond sonore le piano d'Eleni Karaindrou,  
tu sais que dans les cœurs opère une révérencieuse cupidité  
chère aux dévoués d'une religion occulte, on vit malheureusement  
avec pour ambition de changer le monde avec des mots, parchemins  
cousus sur la peau comme s'ils étaient du sel dans la terre, comme  
si l'alternance des jours et des mois dépendait de ces ascensions  
lyriques. Et à défaut les montagnes attendent, solitaires, intraduisibles

# English translation

Translated by Eleonora Matarrese

## 1

### POEM WITH LUSH TREES

There is no room in poetry for the voice of the trees, every time you see a tree in verses there is a man beside, so-small, we would say hidden, concealed (better) who whispers something, is this something that lingers on the page, is this something whispered which sensitively reaches the reader. The reader of poetry does not know the voice of the trees, the reader of poetry knows the voice that a so-small man whispers beside him, taking his place, making himself believe, disguising himself as a tree-bonze, as a beggar in the woods, as a wandering dweller in the forest. The reader feels reassured by the barely whispered voices he's not ready to listen to the cavernous voice of the trees, a voice tasting like tears, as if the pages of this book were all scrambled together, uprooted, discarded, sandpapered. There is no space in the society of men for the true voice of the trees, and not even here, in these lines, in this poem, you will find it: it would take a hole that is too deep, an ear too big, a path too unknown

## 2

### OUR LADY OF REMOTENESS

The dweller of the plains looks far, God is remote, perhaps he is living where the sun rises, is perhaps rooting where evening falls and disappears, believing there is a place where ancestors are resting those who never leave you alone, all this space must have a sense, a deep meaning, mystical or religious, spiritual, a precedent to justify the idea of a life in the aftermath? Or is it all just a will-o'-the-wisp? The lowland dweller always is waiting for a noise, a sudden, something that raises your head, suggesting to look down to lengthen your pace or to stop, like a nail in the fat soil.

That farmhouse, the road, the riverside, the bicycle and the old lady who despite her venerable age still defies the frost and the classic pace of winter, she is praying the yellow of dandelion flowers in the grass, and she kneels roughly on the steps of the ruined church dedicated to San Biagio, patron saint of shepherds, of peasants like her, protector of throats. We are in the footsteps, she whispers, in the expectations, so giants



### 3

#### **CATS BORN IN WALNUTS**

Not all the children know cats are born in walnuts, do you understand? In walnuts. Just break their shell at midnight, if there is a full moon, to see the small seed of a white cat that prepares the idea of birth. If instead the moon is dark the tiny beast will be black. Spotted, freckled, two-colored if the moon grows or decreases. The catometers call it walnuty Immanence. Not all the children do know walnuts are the incubators of cats, that is why they prefer to hide them underneath their pillow, since they have long stopped to believe in the good fairy and in the arrival of the postman with his red hat. All that displays itself intact must be preserved with loyal care

### 4

#### **PLAIN GOTHIC**

Do you know why magpies disappear at night? They lie down in the gaze of those who admire the landscape, they are confessional birds, they prefer inner nests. It seems that some families can live in the same host for generations, in fact they become very long-lived animals, like Christians they also learn to repeat some words. Small Magpisan-Italian dictionary...

## 5

### VIRGIN OF THE DEW

Reborn in the mists and hazes, headless mornings, leafless trees, a dance, a slow thinning away of winters. And then candles lit behind the windows, and a young apprentice witch with intertwined chamomile flowers in her hair, golden threads to comb. She awaits the responses of Mother Earth: listen to the elements to decipher the future, or something like that, books, they suggest a priestess tone. The first sun pushes the hidden worlds underground, their roots feed on them, do you feel them as they suck greedily the moisture? The moor fields, they are expanses of precious crystals, upcoming light grows through them and you can almost feel the noise of things that petrify, the slightly shaken glasses, a perfect, smooth scenario, in its own way eternal? As soon as you touch them they evaporate in frozen drops, low-altitude rainfall, a forest of dried flowers and burnished blades of grass comes back to a liquid state, general weeping, and she, virgin of the dews, kisses her hands and she speaks incantations in probable Latin. Her mother is a hag, her grandmother was a hag, we lonely countryside hags

6

## THE GROOM SPARROW

A frail-looking sparrow has landed unsteady  
on your shoulder, you almost don't have it  
noticed, so as not to scare him you pretended  
not to notice it, you and him never so close.  
Dear groom, how much time has passed?  
It's really true that everything shrinks, I've  
never seen you so frail, er, no people can't  
be trusted... and you too – she says to me –  
who peep so much, yesterday you were a brat,  
today an old man with a beard. Then she bent  
over her little feathery head, she whispered  
something not even God heard. The sparrow  
flew away and the big eyes closed, who knows  
what truth he will have gone to sow, however  
the sky now seems ripe enough to welcome  
the swollen rivers that dig up the plain here

7

## THE MAN WHO ATE SWALLOWS

There was a swallow that went in and out  
from his little mountain man head, she  
nested and looked after the chirping pups  
with the patience of the violin spider.  
What joy in the eyes for all that free party!  
A carnival that flourished from sunrise  
to sunset and when he walked among  
the people he dissimulated whistling, so  
as not to be noticed, in the country the  
swallows had been chased away, they  
didn't want them, they get dirty someone  
said, they carry diseases, others said, they  
are dressed in black like some gravediggers  
which is better come on, not to have them  
on your doorstep. In October, he cried  
promptly like bone ache at the change  
of the moon, come back! come back! he  
repeated and prepared for the ruminous  
arrival of winter, barking like an old cemetery  
linden, he lost his leaves and words petrified:  
the snow was about to invent itself

## 8

### PUNCTUATION

The end of a love doesn't come with quarrels, in the predictable clamor of big voices, the waves crashing on the rocks. The shaaff, the craaack, the splaaaash... You notice it in the silence, in the humble concert of the little things, when you are sure you have nothing more to say to her. A cup on the table, the mismatched teaspoon, a few grains of sugar and the neutral light. Her lips no longer belong to you, her eyes don't look for you, they tolerate you. Yesterday you were together, tomorrow in two distinct houses, it doesn't matter if alone or in others' bed. However, the swallows celebrate the new sun, welcome and disturb the awakening of the city

**THE LUNCH OF THE FRATUS**

Wojtyla on television, it's Sunday morning,  
the mass and the churchgoers orderly in  
St. Peter's Square, and the churchgoers messy  
behind the screens, scattered in the houses.  
They prepare their tables, pots are muttering,  
sauces, polentas, chops, chairs roar and bellies  
hiss. The old tree resists hostile winds, it's  
a mask of barks, hands like ever smaller  
roots they cling to the rod that was Peter's.  
My grandmother caresses her papier-mâché  
heart while she observes and prays, with her  
lips, in Latin, can you hear her? She who can  
barely write something vaguely Italian, she can  
quote Cicero, she knows how to quote the senators  
of the oldest Republic. Poor thing, she says every  
time, poor thing, he suffers, he needs our prayers  
and she almost cries. We belong to another realm,  
we look at this Polish man and we look at our  
grandmother as if we were looking at the bones  
of a brontosaurus exhibited in a museum, perhaps  
we too would like to pray to make her happy, not to  
leave her alone in her act of daily and perpetual pain,  
to help her in this first act of a war with death that  
sooner or later will take everything away, the Pope,  
you, the believers and who will come after us.  
Excuse me, but is there still some mushroom gravy?

10

**AND THE MOUNTAINS ARE AWAITING**

Remote mountains await, lonely, untranslatable.  
Those little men are trying to harpoon a spirit  
that simply does not exist, convinced perhaps of  
earn a few years in the form of a rock,  
their clasped hands, their clouded eyes, this way.  
In the background is Eleni Karaindrou's piano,  
you know that composed ungenerosity acts in hearts  
dear to devotees of an occult religion, one lives  
unfortunately with the ambition to change the world  
in words, scrolls sewn into the skin as if  
they were salt in the soil, as if the alternation of days  
and the months depended on these lyrical ascents.  
And instead mountains await, lonely, untranslatable.

**Biografia sintetica**

**Biographie synthétique**

**Synthetic biography**



Scrittore e poeta italiano. Fratus è un appassionato “cercatore d’alberi”, attività che lo ha portato a coniare termini quali *Homo Radix*, *dendrosafia* e *selva itinerante*, semi di una vasta produzione editoriale che consta di oltre quaranta titoli, rubriche su diversi quotidiani e periodici, trasmissioni radiofoniche e mostre fotografiche. Tra i suoi libri si ricordano *Manuale per cercatore d’alberi* (Feltrinelli), *Alberi millenari d’Italia* (Gribaudo), *I giganti silenziosi* (Bompiani), *Ogni albero è un poeta* (Mondadori), *Il bosco è un mondo* (Einaudi) e *L’Italia è un bosco* (Laterza). Ampia è anche la sua produzione in versi con traduzione in undici lingue e pubblicazione in venti paesi; tra le sue raccolte di poesie *Un quaderno di radici*, *Poesie creaturali*, *Sogni di un disegnatore di fiori di ciliegio* e *Agreste*. Abita nella campagna piemontese.

Écrivain et poète italien, vivant à la campagne dans le Piémont, Tiziano Fratus est un passionné « chercheur d’arbres », une activité qui l’a amené à créer des termes tels que *Homo Radix*, *dendrosafia* et *selva itinerante*, graines qui ont engendré une vaste production éditoriale comprenant plus de quarante titres, des chroniques dans divers journaux et magazines, des émissions de radio et des expositions photographiques. Parmi ses livres : *Manuale per cercatore d’alberi* (éd. Feltrinelli), *Alberi millenari d’Italia* (éd. Gribaudo), *I giganti silenziosi* (éd. Bompiani), *Ogni albero è un poeta* (éd. Mondadori), *Il bosco è un mondo* (éd. Einaudi) et *L’Italia è un bosco* (éd. Laterza). Ses recueils de poésie ont été traduits en onze langues et publiés dans vingt pays ; ils comprennent notamment *Un quaderno di radici*, *Poesie creaturali*, *Sogni di un disegnatore di fiori di ciliegio* et *Agreste*.

An Italian writer and poet living in the Piedmont region countryside, Tiziano Fratus is an enthusiastic “tree searcher”, and this activity led him to invent words such as *Homo Radix*, *dendrosafia* and *selva itinerante*, seeds that created a huge production of over forty publications, chronicles in various newspapers and magazines, radio broadcasts and photography exhibitions. Among his publications are *Manuale per cercatore d’alberi* (ed. Feltrinelli), *Alberi millenari d’Italia* (ed. Gribaudo), *I giganti silenziosi* (ed. Bompiani), *Ogni albero è un poeta* (ed. Mondadori), *Il bosco è un mondo* (ed. Einaudi) et *L’Italia è un bosco* (ed. Laterza). His poetry collections, mainly *Un quaderno di radici*, *Poesie creaturali*, *Sogni di un disegnatore di fiori di ciliegio* et *Agreste*, are translated in eleven languages and published in twenty countries.



**Festival international de poésie**

**VOIX VIVES, de Méditerranée en Méditerranée**

**Sète**

**21 - 29 juillet 2023**



VERSOPOLIS

where  
poetry  
lives



Creative  
Europe

Diffusion gratuite  
*Festival VOIX VIVES, de Méditerranée en Méditerranée*  
Sète - Juillet 2023